

Martine JOLY¹
avec la collaboration de Claire DOUCERAIN²

CÉRAMIQUES DU I^{er} SIÈCLE TROUVÉES À SENS (Yonne)

I. INTRODUCTION

Sens se situe au nord-ouest de la Bourgogne, dans l'actuel département de l'Yonne. C'est *Agedincum*, la

capitale des Sénons à l'époque antique. Les nombreuses découvertes des dix dernières années, résultant de travaux d'aménagement urbain, ont amélioré notre connaissance de la ville gallo-romaine (Fig. 1).



Figure 1 - Sens.
Plan de la ville antique
(document S.R.A. Bourgogne,
d'après D. Perrugot).

1 Ingénieur AFAN ; UMR 9934. Faculté des Sciences. 6, bd. Gabriel 21000 DIJON. Etude réalisée, en partie, dans le cadre d'un contrat AFAN (janvier 1994).

2 Laboratoire de dendrochronologie. U.F.R. des Sciences -16, route de Gray - 25030 BESANCON. Etude dendrochronologique.

Le mobilier présenté ici a été mis au jour lors d'un sauvetage urgent réalisé en 1993³. La fouille a été provoquée par un projet de construction d'immeuble (le futur "Espace du Tau"). Les vestiges couvraient une surface voisine de 3000 m². On se trouve dans la partie sud-est de la ville antique, dans un îlot comportant des

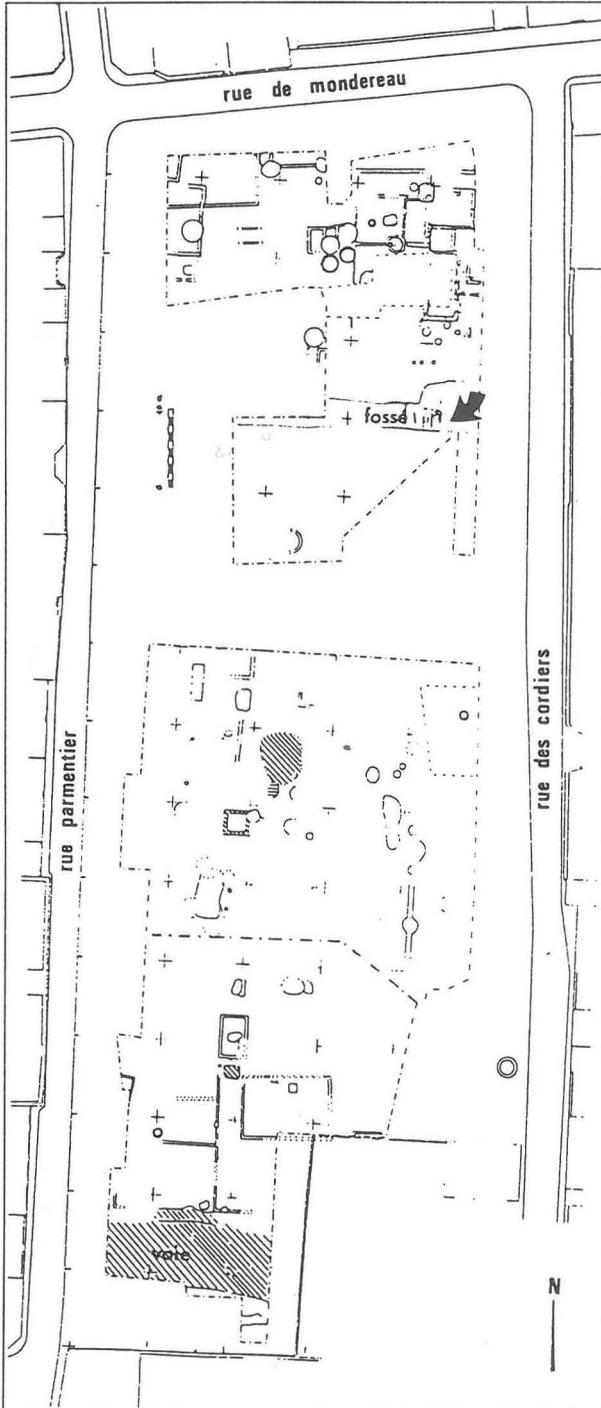


Figure 2 - Sens, Espace du Tau.
Plan général de la fouille (archives S.R.A. Bourgogne.
Réalisation : Agnès Poyeton et Fabrice Muller).

bâtiments liés à des activités artisanales (métallurgie, tissage, travail du bois), dont l'occupation couvre tout le Haut-Empire. Au sud de la zone décapée, une rue (*decumanus*), bordée par un bâtiment d'habitation, a été découverte (Fig. 2). Un autre lot bâti est apparu dans la partie nord du chantier. Les différentes constructions ont été interprétées comme des habitats, à l'exception des pièces situées à l'extrémité nord-est, qui ont livré des petits foyers et des niveaux d'occupation liés au travail métallurgique. Un fossé (Fig. 2 : F92) bordait cette seconde zone. Il présentait un aménagement en bois, composé de pieux verticaux et de planches disposées perpendiculairement à ceux-ci. Ce dispositif correspond vraisemblablement à un barrage, sans doute exploité à des fins artisanales (métallurgie ou tissage).

Le matériel présenté ici provient du comblement de ce fossé. Une dizaine d'unités stratigraphiques ont été distinguées dans le remblai de ce fossé, mais seulement quatre d'entre elles (US 409, 410, 411 et 412) ont livré du mobilier. Ces distinctions de couches effectuées lors de la fouille ne semblent pas correspondre à une réalité concrète pour le remplissage du fossé. D'une part, pour un certain nombre de vases, les fragments se répartissent entre ces différentes couches et, d'autre part, on rencontre le même type de matériel dans toutes les unités stratigraphiques. Nous traiterons donc le mobilier recueilli en le globalisant.

II. ÉTUDE CÉRAMOLOGIQUE

Le mobilier est très fragmenté : 2754 tessons ont été dénombrés (avant tout recollage), qui ont permis de reconnaître 188 vases différents (NMI⁴). Plusieurs vases ont pu être reconstitués archéologiquement et quelques-uns presque entièrement.

1. Les catégories céramiques.

Sept grandes catégories céramiques sont représentées (Fig. 3) : les amphores, la sigillée, les parois fines, la céramique à vernis rouge pompéien, la *terra rubra*, la *terra nigra* et la céramique commune.

| Catégories | Total fgt. | NMI | %fgt. | %NMI |
|---------------------|-------------|------------|--------------|--------------|
| Amphores | 728 | 23 | 26,4 | 10,8 |
| Sigillée | 139 | 28 | 5 | 15,1 |
| Parois fines | 44 | 8 | 1,6 | 4,3 |
| Vernis rouge. pomp. | 2 | 1 | 0,1 | 0,5 |
| <i>Terra rubra</i> | 132 | 16 | 4,8 | 8,6 |
| <i>Terra nigra</i> | 90 | 17 | 3,3 | 9,1 |
| Commune sombre | 745 | 56 | 27 | 30,6 |
| Commune claire | 874 | 39 | 31,8 | 21 |
| TOTAL | 2754 | 188 | 100 % | 100 % |

Figure 3 - Sens, Espace du Tau.

a. Les amphores.

Deux groupes d'amphores se distinguent.

3 Fouille dirigée par Valérie Renard.

4 Nombre Minimum d'Individus, calculé à partir du nombre de bords et pondéré par la présence d'éléments significatifs (anses, décors, pâtes caractéristiques...).

Le premier comprend les amphores importées et le second les amphores locales (Fig. 4).

| Forme | N.M.I. | Origine | Produit |
|-------------------|-----------|-------------|---------|
| Dressel 1 | 1 | Italie | vin |
| Dressel 20 | 1 | Bétique | huile |
| Dressel 7/11 | 1 | Bétique | saumure |
| Beltrán IIB | 1 | Bétique | saumure |
| G3 | 1 | Narbonnaise | vin |
| Dressel 9 similis | 1 | Lyon | saumure |
| G3 | 10 | Sens | vin |
| G4 | 4 | Sens | vin |
| N.I. | 3 | Sens | vin |
| TOTAL | 23 | | |

Figure 4 - Sens, Espace du Tau.

■ **Les amphores importées** (Fig. 5) : on dénombre une Beltrán IIB, une Dressel 7-11, une Dressel 9 similis⁵ et une amphore G.3 de Narbonnaise. Il faut ajouter à cet inventaire une Dressel 20 (représentée uniquement par des fragments de panse) et une Dressel 1⁶ (dont seul le pilon nous est parvenu).

■ **Les amphores locales** : une production d'amphores est attestée dans un atelier situé à l'ouest de la ville antique ("l'atelier des Sablons"), près de la voie romaine reliant Auxerre à Paris (Fig. 1). Il s'agit d'amphores de type Gauloise 3, Gauloise 4 et Dr. 2/4⁷.

Seules les formes G.3 (Fig. 7, n^{os} 4 à 8) et G.4 (n^{os} 11

et 12) sont présentes ici. La pâte est beige à brun (plus ou moins foncé), sableuse, avec de fines inclusions de mica. La surface externe est parfois brossée et l'intérieur porte parfois un poissage.

Un graffito est partiellement conservé sur une panse (Fig. 6). On peut y lire la mention suivante : A · E H ..., difficile à interpréter.

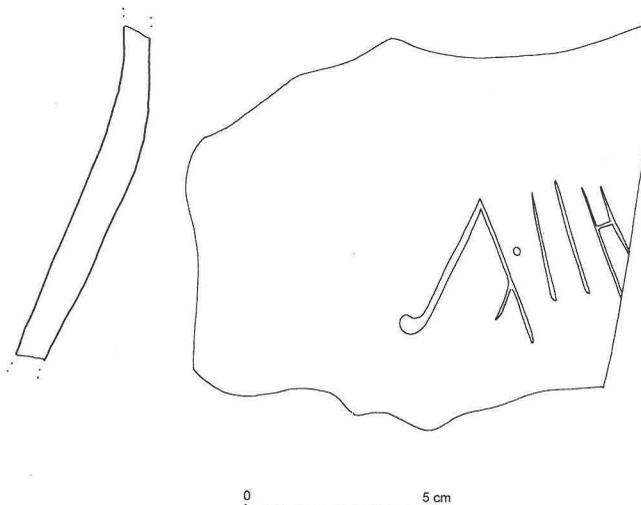


Figure 6 - Sens, Espace du Tau. Céramiques du fossé F92. Graffito sur panse d'amphore (Ech. 1/2).

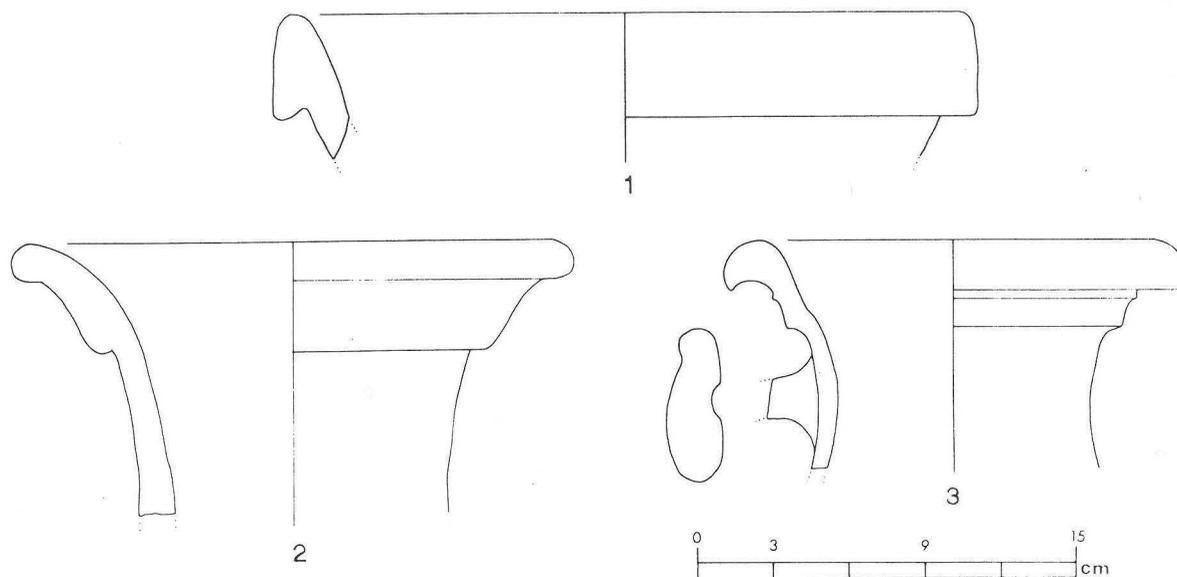


Figure 5 - Sens, Espace du Tau. Céramiques du fossé F92. Amphores importées (Ech. 1/3).

5 B. DANGREAU, A. DESBAT, M. PICON, A. SCHMITT, La production d'amphores à Lyon, dans F. LAUBENHEIMER (dir.), *Les amphores en Gaule, production et circulation*, Actes de la table-ronde de Metz (4-6 octobre 1990), Besançon, 1992, p. 38 (type 3A des amphores lyonnaises).

6 La présence d'une amphore Dressel 1 est un nouvel indice d'une occupation humaine à Sens dès La Tène finale, occupation mise en évidence au quartier Saint-Paul (J.-P. Sarrazin, dans *L'Yonne et son passé, 30 ans d'archéologie*, catalogue d'exposition, 1989, p. 142).

7 D. PERRUGOT, L'atelier de céramique gallo-romain de Sens, dans *Bulletin de la Société Archéologique de Sens*, 32, 1990-1, 1991, p. 20-25.

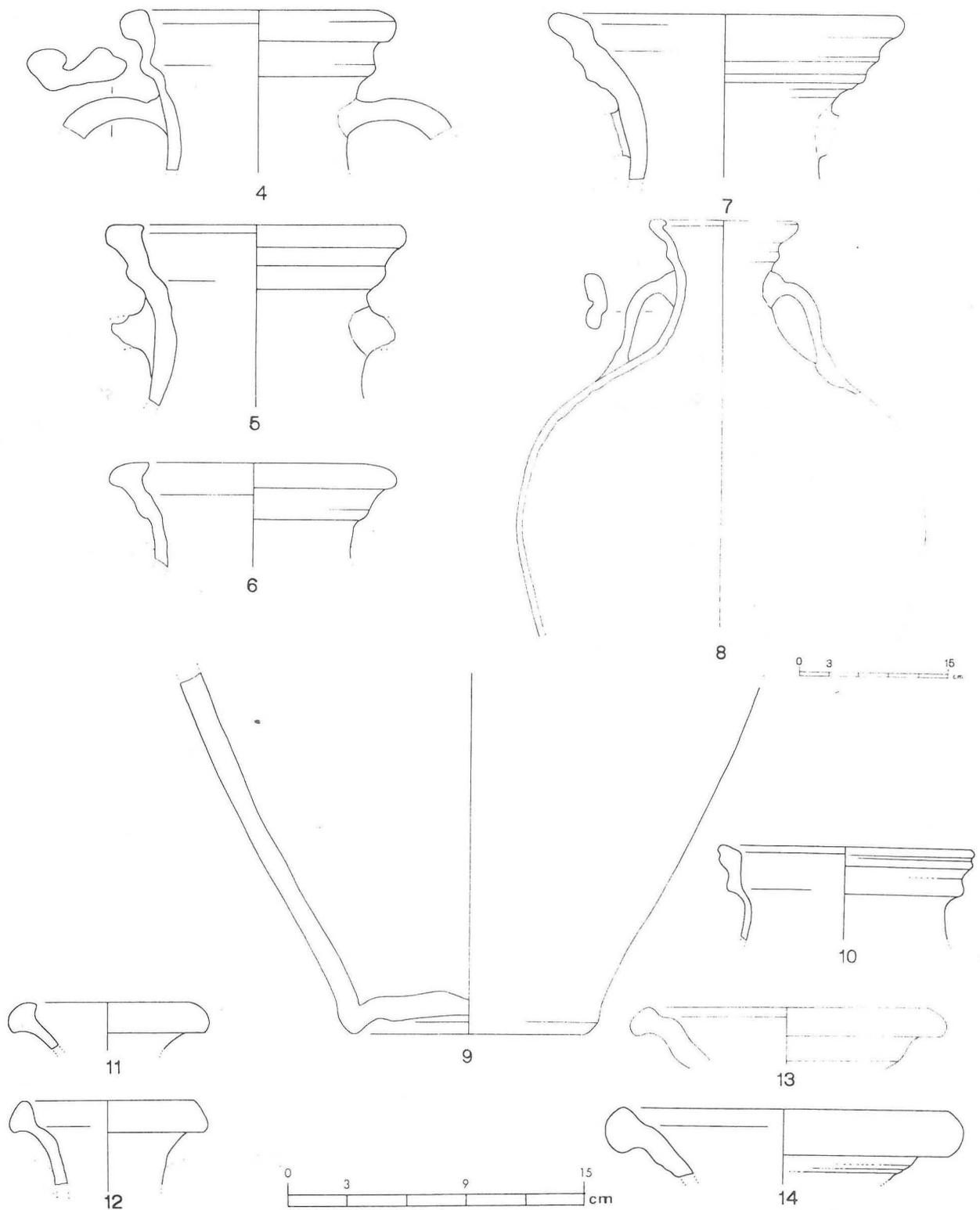


Figure 7 - Sens, Espace du Tau. Céramiques du fossé F92. Amphores produites à Sens (Ech. 1/3, sauf n° 8 : 1/6).

b. La sigillée.

Il s'agit exclusivement de vases provenant des ateliers du sud de la Gaule.

Vingt-huit individus ont été distingués, correspondant à huit formes différentes (Fig. 8). Il s'agit presque

exclusivement de sigillées lisses, à l'exception d'un Drag. 29.

Cinq des vases portent une estampille (Fig. 9). Seulement deux sont identifiables : COSIVS RVFINVS et LARTIVS.

| Forme | Typologie | NMI. |
|--------------|---------------|-----------|
| Assiette | Drag. 15-17 | 5 |
| Assiette | Drag. 16 | 2 |
| Assiette | Ritt. 1 | 2 |
| Assiette | Drag. 18-31 | 6 |
| Assiette | Drag. 4-22 | 3 |
| Coupelle | Drag. 27 | 4 |
| Coupe | Drag. 24-25 | 1 |
| Coupe | Drag. 35-36 | 2 |
| Coupe | Ritt. 9 | 1 |
| Bol | Drag. 29 (b?) | 1 |
| Non ident. | ? | 1 |
| TOTAL | | 28 |

Figure 8 - Sens, Espace du Tau (fossé F92).
Tableau des formes de céramique sigillée.

c. Les parois fines.

Cette catégorie comporte seulement huit vases. Cinq d'entre eux présentent une pâte beige et sont recouverts d'un engobe brun, souvent avec sablage

externe. Seuls deux gobelets (Fig. 10, n^{os} 20 et 21) et une coupelle (non dessinable) ont pu être identifiés. Un autre a été fabriqué en pâte orange avec un engobe externe orange.

Les deux derniers vases se distinguent nettement des autres à cause de leur pâte fine gris foncé, lissée sur l'extérieur. Il s'agit de gobelets présentant un décor de guillochis ou un sablage externe (Fig. 10, n^o 22).

d. La céramique à vernis rouge pompéien.

Un seul vase se rattache à cette catégorie : un plat à lèvre arrondie (Fig. 10, n^o 23). L'aspect de la pâte (pâte sableuse, avec de nombreuses inclusions de silice, feldspath et mica, grossière) et surtout l'engobe (engobe épais, rouge foncé, avec de nombreuses marques de pinceau) permet de penser qu'il s'agit d'une production locale, dont l'origine exacte reste à déterminer.

e. La terra rubra.

La pâte est fine, de couleur beige clair. Les surfaces sont recouvertes d'un engobe orange lisse, ou rouge à

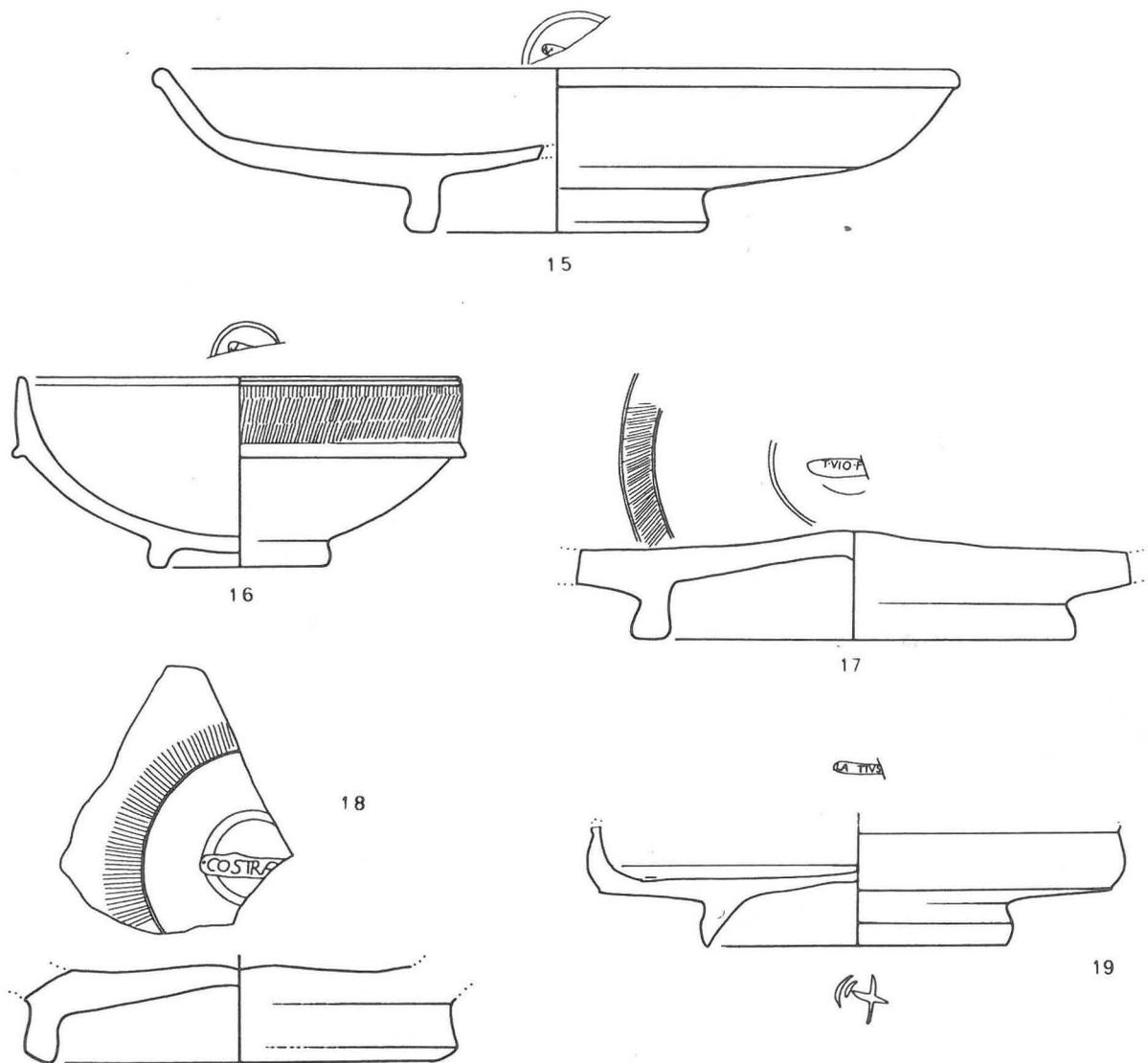


Figure 9 - Sens, Espace du Tau. Céramiques du fossé F92. Sigillées (Ech. 1/2).

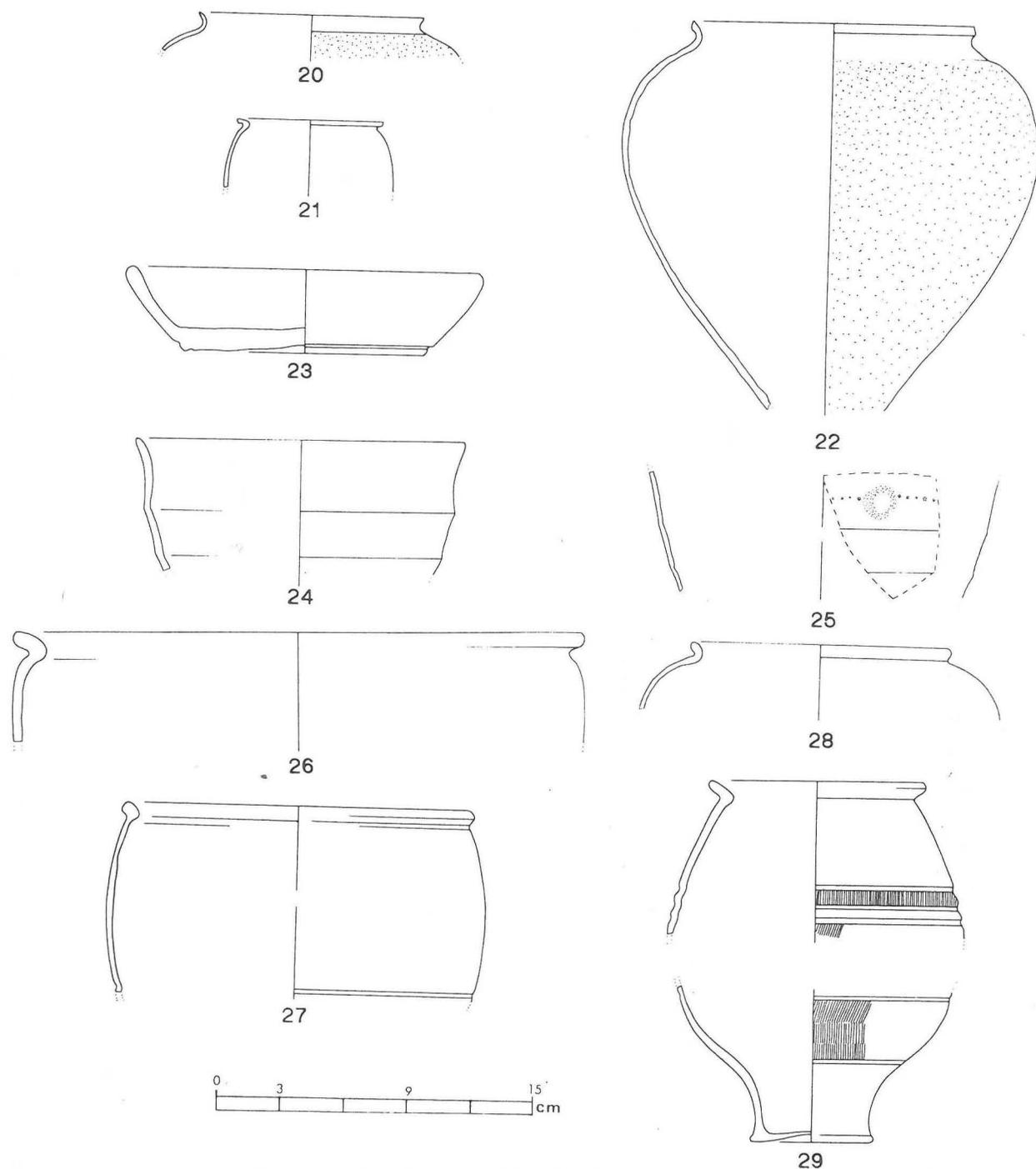


Figure 10 - Sens, Espace du Tau. Céramiques du fossé F92.
20-22 : céramique à parois fines ; 23 : céramique à vernis rouge pompéien ; 24-29 : *terra rubra* (Ech. 1/3).

l'aspect plus crayeux. Une seule forme est attestée : le "gobelet-calice", qui comporte deux variantes (Fig. 10, n^{os} 24-27). Certains exemplaires portent un décor réalisé à la barbotine blanche (n^o 25).

Ces vases sont bien connus à Sens. Leur production est attestée sur le site de l'atelier des Sablons. Il s'agit des types 16 (n^{os} 24 et 25) et 17 (n^{os} 26 et 27) définis par D. Perrugot (Perrugot 1991, p. 27-29).

Deux autres vases se rattachent, selon les auteurs, à la *terra rubra* ou aux céramiques fines. Il s'agit de gobelets présentant soit une pâte orange clair et des surfaces brun foncé, avec un décor externe de guillochis (n^o 29), soit une pâte orange (sans décor : n^o 28).

Ces produits sont bien connus dans la région de Sens, en particulier à Chamvres où une production est attestée⁸.

8 Fouilles réalisées lors des travaux de la déviation de Joigny (matériel conservé à la Base Archéologique de Passy).

f. La *terra nigra*.

Les vases présentent des qualités de pâte différentes, allant des pâtes bien homogènes (à cœur gris clair à blanc) et surfaces gris foncé à noir, aux pâtes à cœur rouge et surfaces noires. Dix-sept vases différents ont été identifiés (Fig. 11) : des assiettes (9 ex., par exemple n^{os} 30 à 32), une coupe (n^o 33), une bouteille ou cruche (non dessinable), un gobelet caréné (Fig. 7, n^o 37) et cinq pots (par exemple, n^{os} 34 à 36).

g. La céramique commune.

■ Céramique commune sombre.

La plupart des vases a été fabriquée dans une pâte sableuse, avec de nombreuses inclusions, de couleur gris clair à gris foncé. Le répertoire typologique est relativement varié (Fig. 12 et 13) : quatre couvercles (n^o 39), sept marmites (n^{os} 43 et 44), trois jattes (par exemple n^{os} 40 à 42), trente-trois pots (par ex., n^{os} 45 à 64), trois cruches et six vases non identifiés. On peut noter sur les pots plusieurs traitements de surface particuliers : lissage au mica (n^{os} 59 et 61), sablage (n^{os} 62 et 63) et enfin sablage et crépissage (n^o 64).

■ Céramique commune claire.

On distingue trois grands groupes techno-typologiques.

Le premier présente une pâte fine, comportant parfois quelques inclusions sableuses, avec des surfaces souvent lissées. Il correspond à des formes hautes fermées : des cruches (17 individus), à une ou deux anses (Fig. 14, n^{os} 70 à 80) et des pots (9 individus) souvent ansés (n^{os} 68 et 69).

On peut noter la présence d'un jeton taillé dans la panse d'une cruche (n^o 83).

Le second regroupe des vases à pâte plus grossière,

avec des inclusions souvent bien visibles. Une seule forme est représentée (11 individus) : le mortier, dont la surface interne est le plus souvent recouverte d'une râpe interne sableuse (Fig. 13, n^{os} 65 à 67).

Le troisième comprend des vases à pâte plus ou moins grossière dont la partie supérieure et la lèvre ont été dorées au mica. Une seule forme est représentée (2 individus) : le pot à lèvre moulurée (Fig. 15, n^o 81). Cette forme est connue parmi les productions de l'atelier des Sablons à Sens (Perrugot 1991, p. 25, n^o 10).

2. Commentaires.

a. Les catégories de pâtes.

La céramique commune sombre et la céramique commune claire arrivent en tête des catégories céramiques, que l'on considère le nombre de fragments ou le nombre minimum d'individus (Fig. 16). En nombre de tessons, les amphores arrivent juste après, suivies de la sigillée, mais ces deux places s'inversent si l'on considère le nombre minimum de vases. Viennent ensuite la *terra rubra* et la *terra nigra*, puis les parois fines qui occupent une place négligeable. La céramique à vernis rouge pompéien est représentée par un seul vase.

b. Les formes.

Les pots sont les plus nombreux, suivis des assiettes, puis des cruches. Les autres types morphologiques sont nettement moins représentés : calices, puis mortiers, coupes, marmites, gobelets et, enfin, couvercles.

La Fig. 17 montre la répartition des formes, en cumulant les différentes catégories de pâtes.

Les pots sont essentiellement fabriqués en céramique sombre ; il s'agit pour la plupart de vases de cuisson et

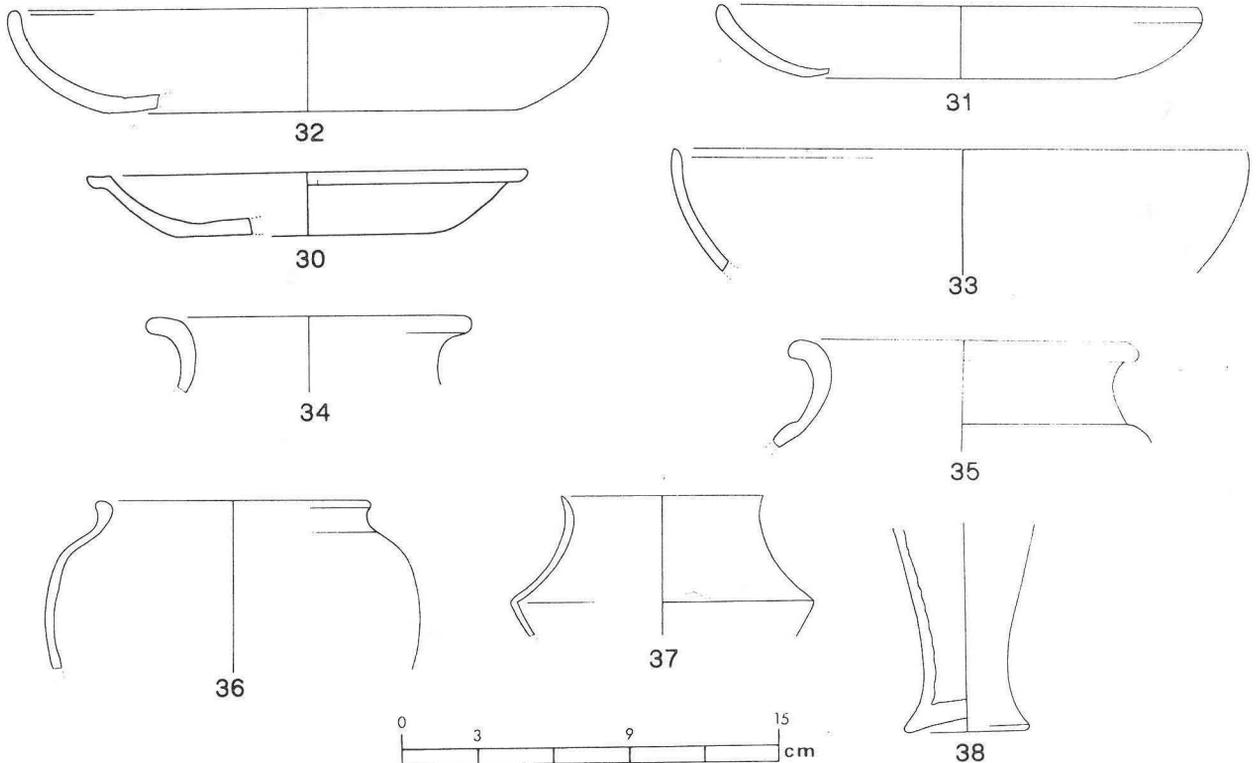


Figure 11 - Sens, Espace du Tau. Céramiques du fossé F92. *Terra nigra* (Ech. 1/3).

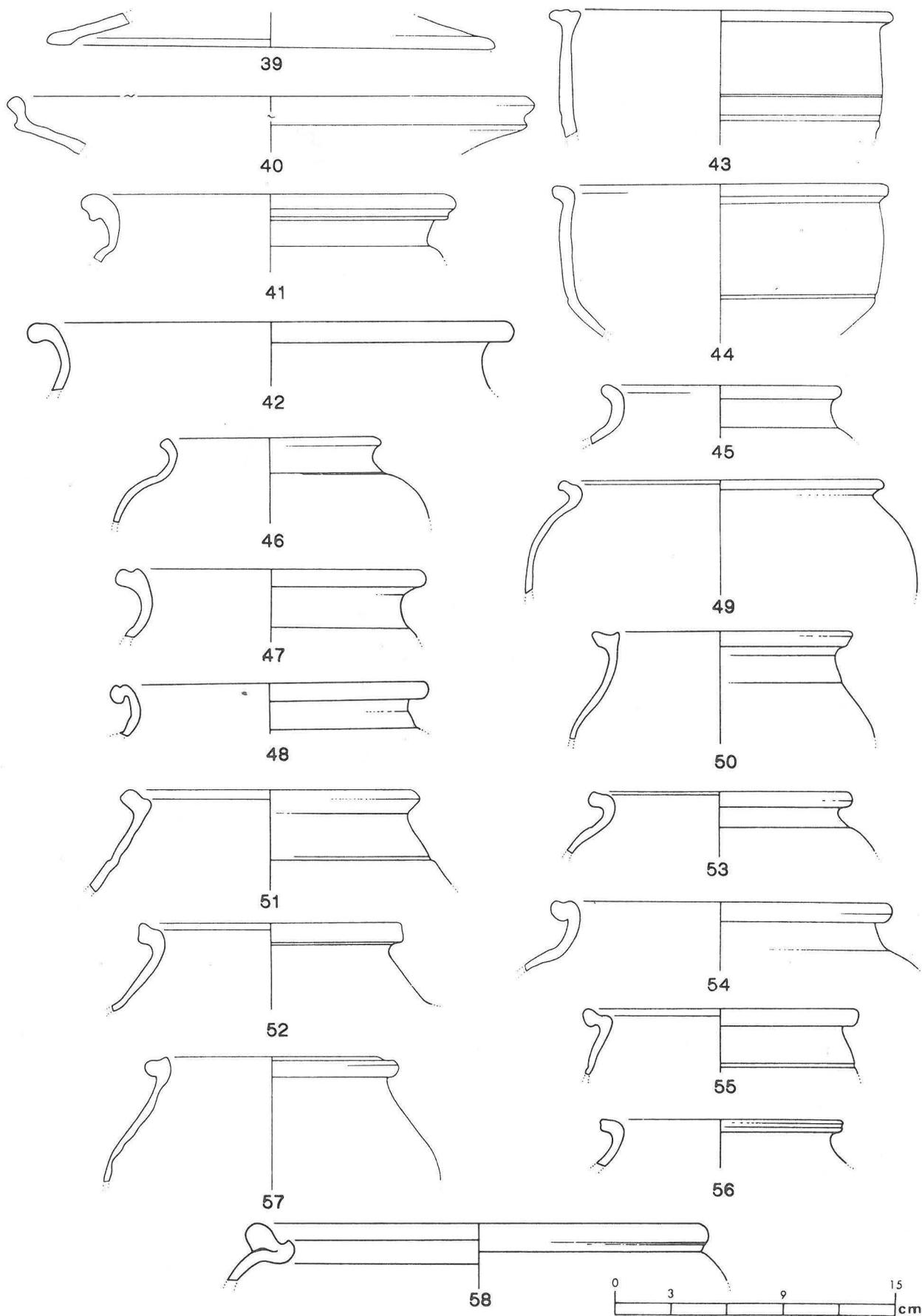


Figure 12 - Sens, Espace du Tau. Céramiques du fossé F92. Céramique commune sombre (Ech. 1/3).

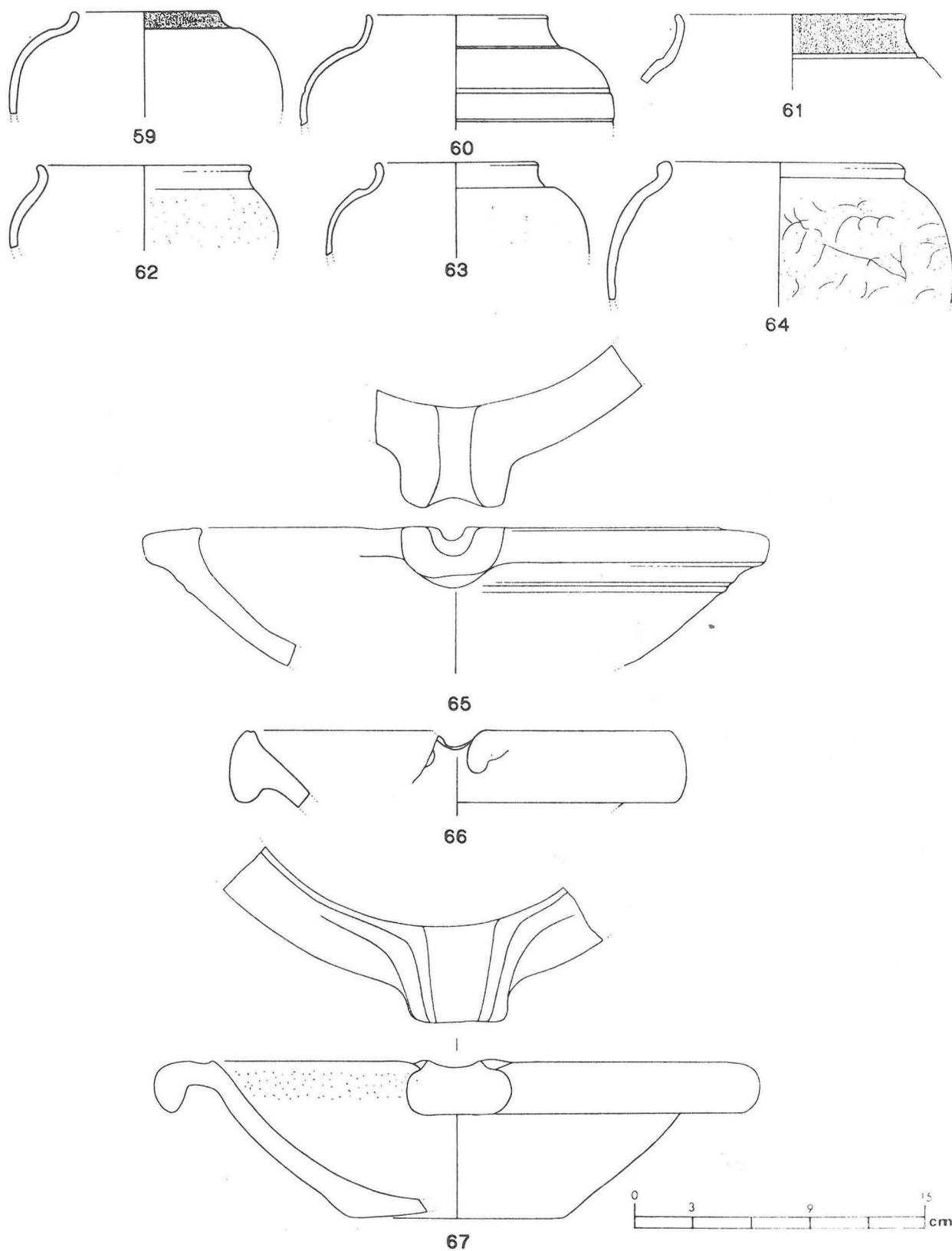


Figure 13 - Sens, Espace du Tau. Céramiques du fossé F92.
 59-64 : céramique commune sombre ; 65-67 : céramique commune claire (mortiers)(Ech. 1/3).

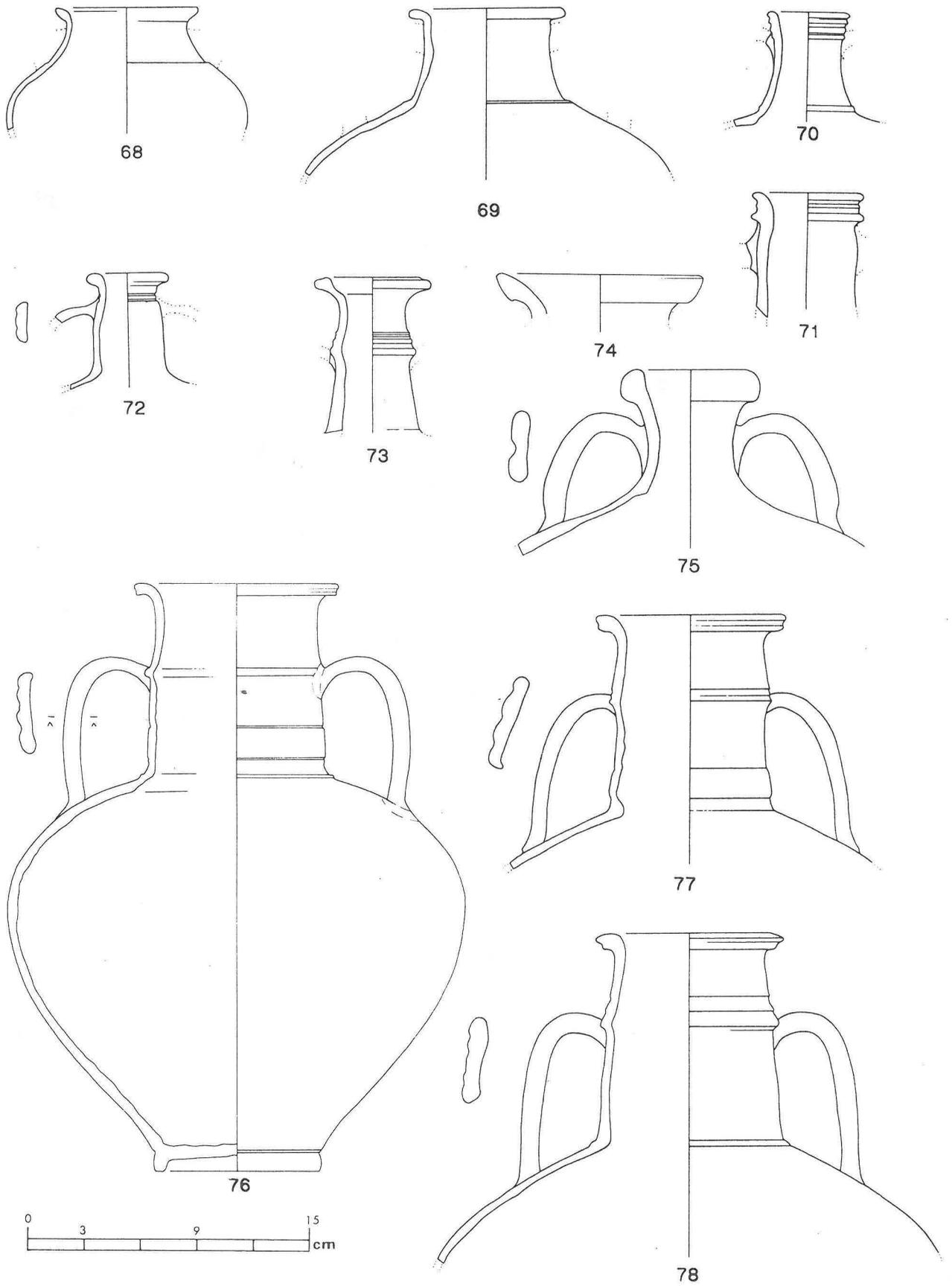


Figure 14 - Sens, Espace du Tau. Céramiques du fossé F92. Céramique commune claire (Ech. 1/3).

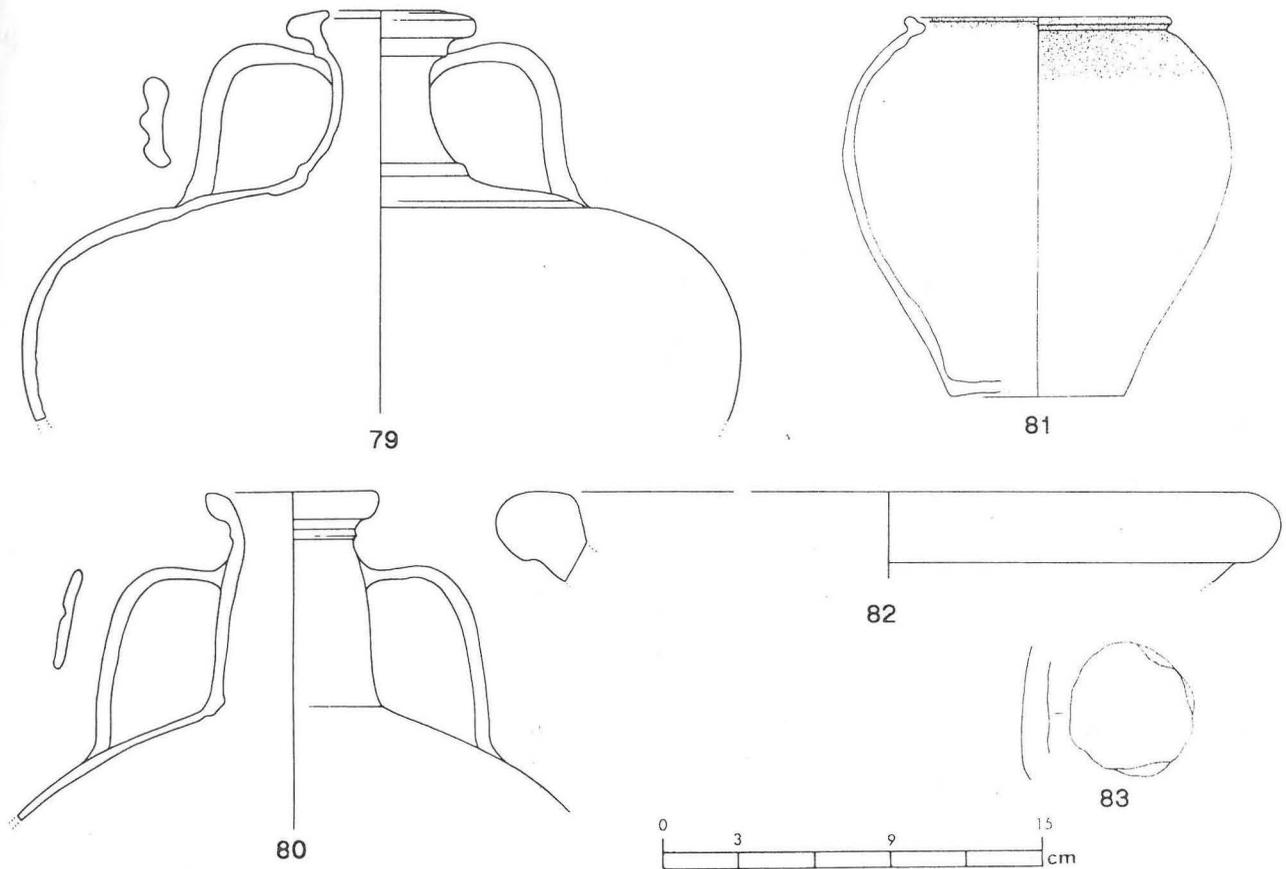


Figure 15 - Sens, Espace du Tau. Céramiques du fossé F92 : céramique commune claire ; 81 : céramique commune claire dorée au mica (Ech. 1/3).

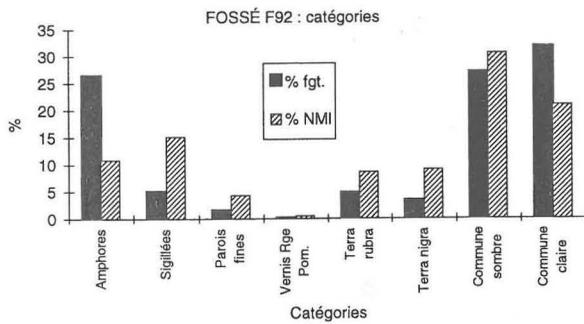


Figure 16 - Sens, Espace du Tau. Fossé F92, répartition des différentes catégories céramiques en nombre de fragments (% fgt.) et en nombre minimum d'individus (% NMI).

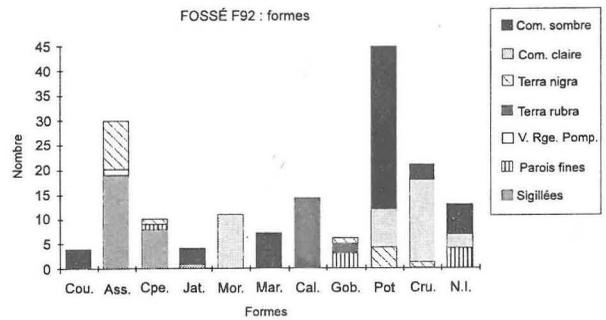


Figure 17 - Sens, Espace du Tau. Fossé F92. Répartition des formes de vaisselle céramique, selon les catégories de pâtes.

de quelques vases à provisions. La majorité des récipients fabriqués en céramique claire est constituée par des cruches.

Les vases utilisés à table sont fabriqués en sigillée et en *terra nigra* (assiettes et coupes essentiellement), en céramique à parois fines et en *terra rubra* (vases à boire).

3. Chronologie.

Ce sont les amphores et les sigillées qui apportent l'essentiel des données chronologiques. Les amphores présentes ici sont des types fréquents pendant la deuxième moitié du 1^{er} s. Les formes de céramique sigillée et les estampilles identifiées⁹ sont typiques de l'époque flavienne. D'après Allard Mees, on peut

⁹ Les deux potiers identifiés *RVFIVNS* et *LARTIVS* ont travaillé à La Graufesenque à l'époque flavienne : F. Oswald, p. 89 et C. BEMONT, J.-P. JACOB (dir.), *La terre sigillée gallo-romaine*, D.A.F. 6, 1986, p. 282.

réduire la fourchette chronologique à la fin des années 60 ou le début des années 70¹⁰.

Plusieurs pieux provenant d'une structure aménagée dans le fossé ont fait l'objet d'une analyse dendrochronologique¹¹. Trente-huit prélèvements provenant du barrage du fossé ont été analysés. La moyenne générale (Fig. 18), effectuée à partir du regroupement de toutes les séquences, a permis de réaliser les tests de datation. Les bois étant très érodés à leur surface, on peut considérer que les différentes structures sont contemporaines. La date proposée pour l'abattage des pieux est +40 ; elle constitue un *terminus post quem* pour la construction et l'utilisation du barrage du fossé (Fig. 19).

La céramique recueillie dans le comblement du fossé est datée de la fin des années 60 ou du début des années 70. C'est vers cette époque que l'on peut raisonnablement situer le remblaiement du fossé.

III. CONCLUSION

La céramique étudiée apparaît particulièrement intéressante en raison de la qualité de l'ensemble et aussi parce que les ensembles de référence font cruellement défaut dans la région de Sens.

Le mobilier étudié constitue un lot relativement restreint mais homogène, bien daté grâce aux importations de la fin des années 60 ou du début des années 70.

Les informations les plus importantes concernent

évidemment l'approvisionnement en céramiques dans un quartier d'artisans sénon vers la fin du I^{er} s. La vaisselle de table est en majeure partie importée de grands ateliers assez lointains : sigillée du sud de la Gaule, gobelets en céramique fine dont l'origine reste à préciser (Lyon ?) constituent plus de la moitié des vases utilisés, à côté des récipients en *terra rubra* et *terra nigra*, produits à Sens. Par contre, la tendance inverse s'observe pour les amphores : les amphores locales constituent les deux tiers du total des vases de transport recueillis. Enfin, la vaisselle de cuisine est constituée uniquement de produits locaux : marmites et pots en céramique commune sombre, cruches et mortiers en céramique commune claire. Cette tendance est confirmée par l'examen du mobilier contemporain provenant du comblement inférieur (US 223) d'une autre structure, la citerne F1, qui a livré plusieurs vases bien conservés (Fig. 20)¹².

La céramique recueillie reflète également un trafic varié et intense de marchandises au I^{er} s. à Sens. Les amphores importées témoignent de relations commerciales avec le sud de l'Espagne : huile et saumures ou sauces de poisson et, peut-être, vin (Dressel 28 trouvée dans la citerne F1). Les amphores locales ont pu servir à transporter du vin produit dans la région ou bien du vin importé par bateau dans des tonneaux et transvasé à Sens dans de nouveaux contenants, avant d'être transporté par voie terrestre¹³.

| Sens MG2 | | | | | | | | | | | | |
|---|------|------|------|------|------|-----|---|------|------|------|------|-----|
| faite le : 1/12/1993 | | | | | | | | | | | | |
| genre : CHENE (<i>Quercus sp.</i>) | | | | | | | | | | | | |
| longueur : 220 | | | | | | | | | | | | |
| origine : 180 av. J.-C. terme : 40 apr. J.-C. | | | | | | | | | | | | |
| constituants : 38 individus | | | | | | | | | | | | |
| âge moyen : 68.55 années | | | | | | | | | | | | |
| puissance de la moyenne : 11.84 cernes/années | | | | | | | | | | | | |
| sensibilité moyenne : 0.14 | | | | | | | | | | | | |
| inter-datation : 0.69 | | | | | | | | | | | | |
| taux de signature à 75 % (/ et *) : 19.75 % (31) | | | | | | | | | | | | |
| taux des signatures à 90 % (*) : 16.13 % (5) | | | | | | | | | | | | |
| début du segment signé : 35 | | | | | | | | | | | | |
| fin du segment signé : 191 | | | | | | | | | | | | |
| Valeurs naturelles de Sens MG2 | | | | | | | | | | | | |
| { | 1) | 505 | 300 | 222 | 273 | 231 | | 234 | 276 | 200 | 144 | 211 |
| { | 11) | 195 | 139 | 166 | 163 | 137 | | 182 | 273 | 187 | 187 | 188 |
| { | 21) | 148 | 163 | 204 | 214 | 231 | | 197 | 168 | 323 | 412 | 350 |
| { | 31) | 196 | 221 | 345 | 225 | 288 | | 194/ | 150 | 147 | 146* | 185 |
| { | 41) | 203 | 191 | 189* | 161 | 148 | / | 247 | 175 | 199/ | 230/ | 163 |
| { | 51) | 148* | 255/ | 196/ | 158 | 206 | / | 251/ | 205 | 220 | 204 | 222 |
| { | 61)* | 162 | 164 | 169 | 156 | 141 | | 127 | 109/ | 142 | 147 | 162 |
| { | 71) | 155 | 155 | 146/ | 196 | 183 | | 168 | 168 | 167 | 158 | 160 |
| { | 81) | 170 | 160/ | 182 | 192 | 205 | | 181 | 178 | 159/ | 124 | 128 |
| { | 91) | 128 | 157 | 179 | 148 | 152 | | 164 | 150 | 157 | 151 | 154 |
| { | 101) | 140 | 162 | 155/ | 131 | 156 | | 159 | 145 | 158 | 163 | 154 |
| { | 111) | 146 | 150 | 146 | 139/ | 163 | | 161/ | 136 | 112 | 127 | 145 |
| { | 121) | 137 | 146 | 139/ | 122 | 135 | | 123 | 114 | 109 | 117 | 122 |
| { | 131) | 132 | 139/ | 119 | 127 | 115 | | 125 | 116 | 117 | 125 | 105 |
| { | 141) | 100 | 104 | 129 | 118 | 146 | | 126 | 131 | 143 | 128 | 127 |
| { | 151) | 131 | 124 | 149 | 169 | 160 | | 145 | 116 | 110 | 134 | 137 |
| { | 161) | 126 | 119/ | 142/ | 172 | 169 | | 162 | 175 | 160/ | 120 | 122 |
| { | 171) | 127 | 137 | 133 | 151 | 149 | | 126/ | 142 | 124 | 130 | 138 |
| { | 181) | 139/ | 155 | 144/ | 128 | 124 | | 100 | 96/ | 84/ | 97 | 95 |
| { | 191) | 94 | 83 | 60 | 64 | 114 | | 103 | 87 | 69 | 84 | 63 |
| { | 201) | 64 | 77 | 93 | 84 | 81 | | 71 | 67 | 73 | 68 | 86 |
| { | 211) | 69 | 82 | 72 | 70 | 84 | | 91 | 204 | 237 | 158 | 216 |

Figure 18 - Sens, Espace du Tau. Fossé F92. Etude dendrochronologique, valeurs naturelles de la moyenne générale SMG 2.

10 Je le remercie de s'être intéressé à ce lot de sigillées. La datation a pu ainsi bénéficier de ses dernières recherches statistiques en matière de chronologie.

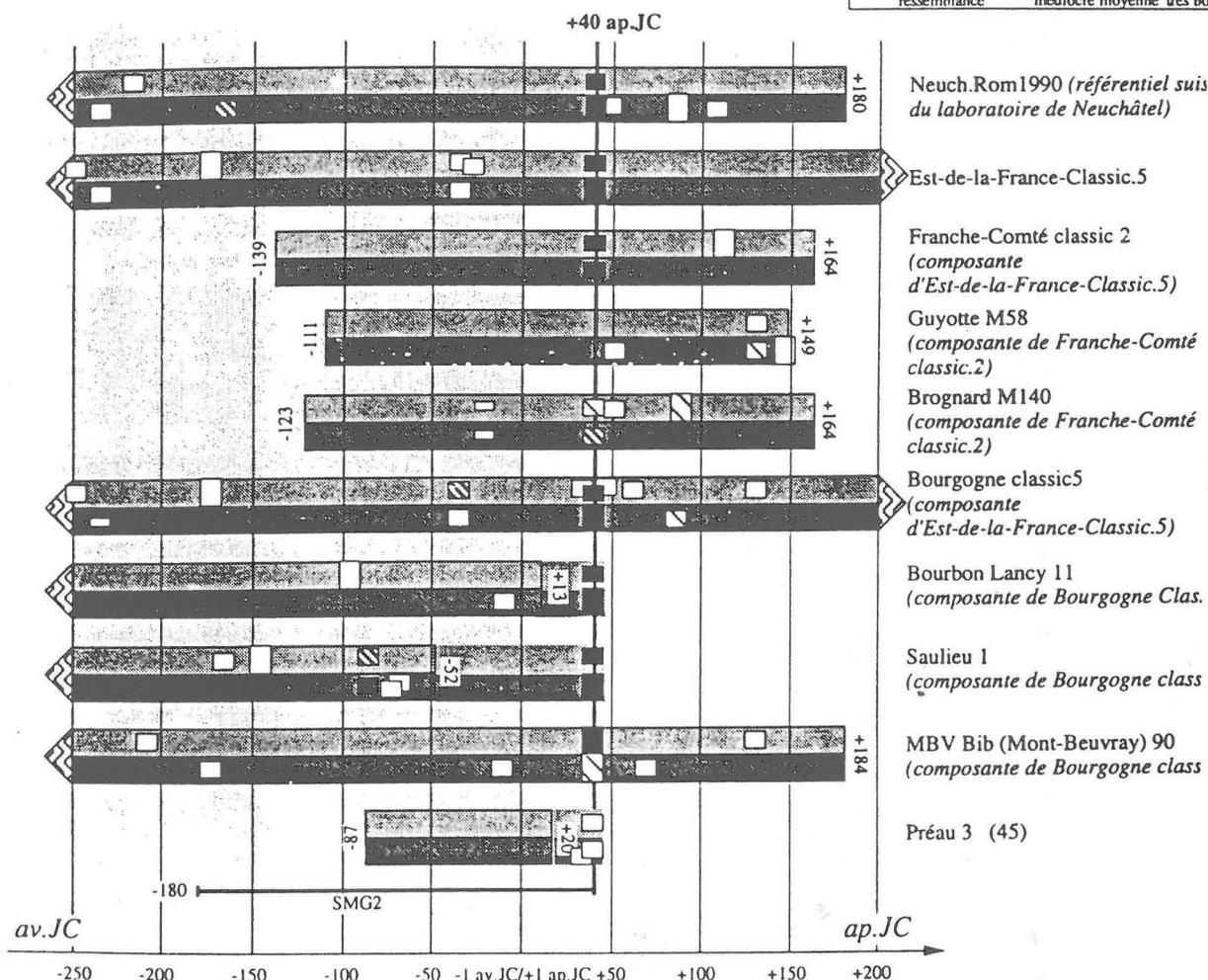
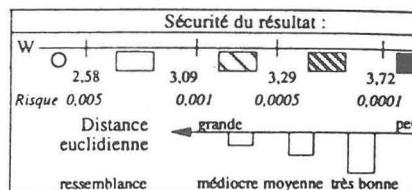
11 G. LAMBERT et Cl. DOUCERAIN, *Analyse et datation dendrochronologique de bois provenant du site de l'Espace du Tau à Sens (89)*, Rapport dactylographié, décembre 1993.

12 Ces vases étaient accompagnés de quelques amphores (amphores locales et amphores importées : deux amphores de Bétique –la partie supérieure d'une Dressel 28 et le fond d'une amphore à huile Dressel 20– et une amphore à saumure Dressel 7/11) et de deux vases en sigillée du sud de la Gaule (deux Dr. 4/22).

13 Voir à ce sujet : A. DESBAT, La place du tonneau dans l'économie gallo-romaine sous le Haut-Empire, dans M. JOLY, L. MARCHAND (dir.), *Boire et manger en Bourgogne, du Néolithique au Moyen-Age*, Cahiers Archéologiques de Bourgogne, 5, 1994, p. 87 et suiv.

Résumé des tests de datation sur la moyenne Sens MG2 (220 ans)
Genre végétal : chêne (*Quercus sp.*)

■ : valeurs naturelles
■ : indice E de Besançon



Moyennes locales utilisées :

Les Ponts d'Allan, Brognard (25) ; La Guyotte, Charette (71) ; Saulieu (21) ; Fouilles du Breuil, Bourbon-Lancy (21), publié, Lambert, Lavier 1990 ; Bibracte, Mont-Beuvray (71), publié, Lambert, Lavier 1993 ; Sceaux du Gâtinais, Préau (45)

Figure 19 - Sens, Espace du Tau. Fossé F92. Etude dendrochronologique.
Résumé et schématisation des tests de datation sur la moyenne générale SMG 2.

La présence en quantité non négligeable de produits locaux, identifiés comme des fabrications de l'atelier des Sablons, apporte des indications chronologiques intéressantes pour la datation des produits de cet atelier, jusqu'ici comprise dans une fourchette large allant des années 50 à 120¹⁴.

Elle montre, en outre, que cet atelier a approvisionné massivement une clientèle locale, en particulier dans le domaine de la vaisselle culinaire, ce qui ne saurait nous surprendre.

Enfin, cette étude apporte des informations intéressantes pour la définition des faciès régionaux. Ce lot présente des analogies avec les céramiques trouvées dans les régions voisines, la Champagne et l'Île-de-France en particulier, plutôt qu'avec le reste de la Bourgogne. L'exemple le plus frappant est celui des gobelets-calices en *terra rubra* (Fig. 10, n^{os} 24-27), que l'on rencontre à Paris, à Troyes, à Melun, à Héricy¹⁵, à Lailly, à Bassou et dans le nord de la Côte-d'Or (à Vertault par exemple)¹⁶.

14 Identifié par le fouilleur comme la phase I de cet atelier : Perrugot 1991, p. 17.

15 J. PRIMAT-VILPOUX, La *terra rubra* à Melun, une production locale ?, dans *Melun au temps de Rome*, catalogue d'exposition (nov. 1990-janv. 1991), p. 41 et fig. p. 42.

16 M. JOLY, Ph. BARRAL, Céramiques gallo-belges de Bourgogne : antécédents, répertoire, productions et chronologie, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Tournai*, 1992, p. 109, tab. 2.

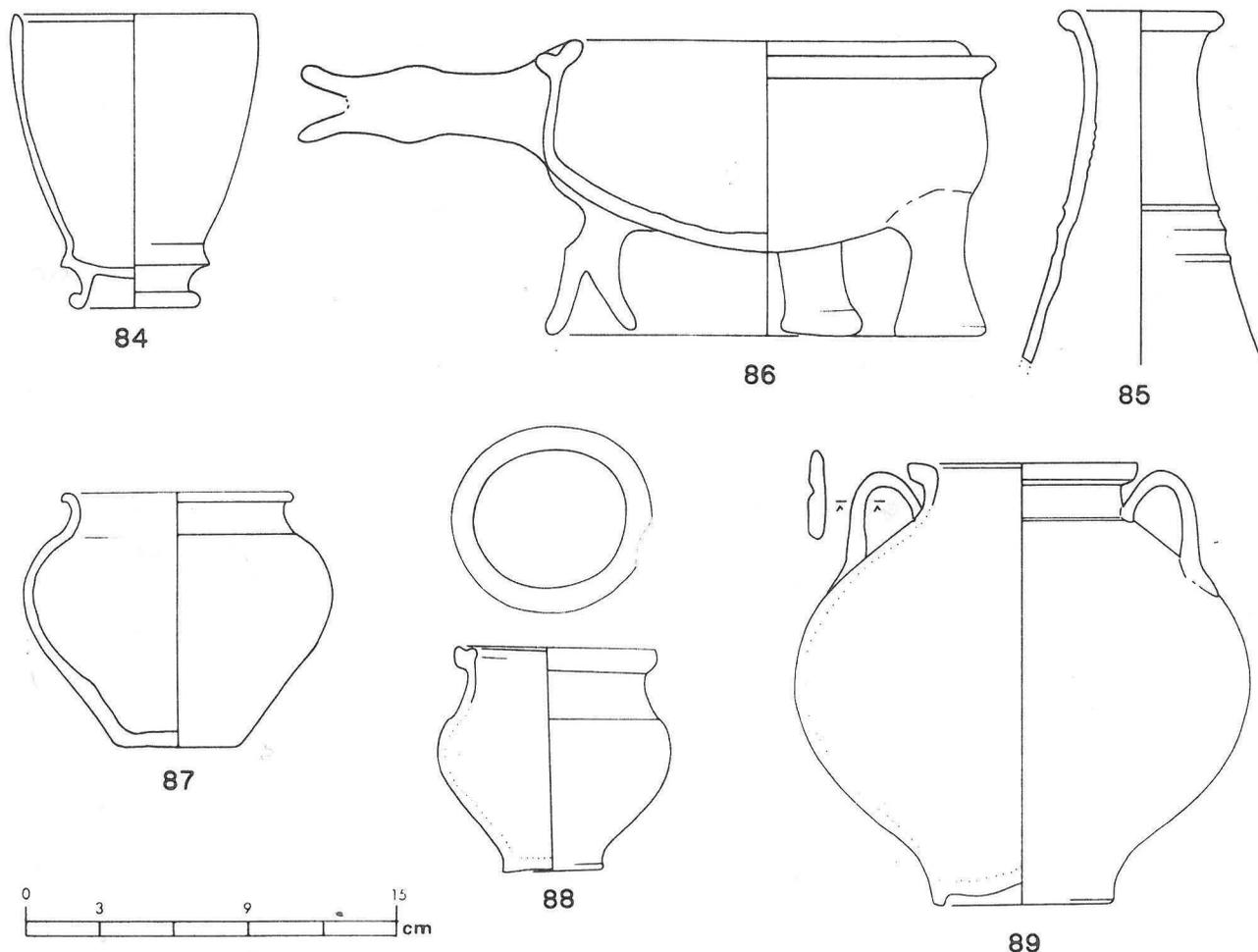


Figure 20 - Sens, Espace du Tau. Céramique de la citerne F1.
84 : terra rubra ; 85 : terra nigra ; 86-88 : céramique commune sombre ; 89 : céramique commune claire (Ech. 1/3).



DISCUSSION

Président de séance : R. BRULET

Raymond BRULET : Il s'agit sans doute d'un bon ensemble de référence ; en manquait-il pour le 1^{er} siècle, dans la région ?

Martine JOLY : Pour Sens, c'est l'un des premiers étudiés.

Robin SYMONDS : Le gobelet n° 64, à décor sablé, m'intéresse beaucoup. Peut-on en savoir plus ? Penses-tu à une production locale ? Quelle est la couleur de la pâte ? Quelle est la nature du décor ? Connais-tu d'autres productions de ce genre et vois-tu un rapport entre ce genre de gobelet et d'autres productions ?

Martine JOLY : Ce qui me fait dire que c'est une production locale, c'est l'aspect de la pâte, grise, assez fine, et qui rappelle, en fait, celle d'autres céramiques locales. Le décor est fait de projections sableuses. On retrouve un peu des objets de ce type, par exemple, sur l'atelier de La Villeneuve-au-Châtelot, qui a pu exporter jusqu'à Sens. Mais ce n'est pas le seul atelier de la région !

Juliette BAUDOUX : Pour le calice en terra rubra, qu'est-ce qui prouve qu'il s'agit d'une production locale et qu'il est contemporain, par exemple, des Gauloise 4 produites dans l'atelier ?

Martine JOLY : C'est trouvé dans le même atelier. Bien sûr, il peut y avoir plusieurs périodes de production mais sur les sites de consommation, on a toujours ces associations : on retrouve ces amphores et ces calices.

Juliette BAUDOUX : Dans l'Est, ces calices sont plutôt de la première moitié du 1^{er} s. et les imitations de Gauloise 4 de la fin du 1^{er} s. et du 2^e s. Il me semble qu'il y a deux faciès différents.

Martine JOLY : Non, apparemment, c'est contemporain.